

Bus et tram : le ras-le-bol

Sébastien, tributaire des bus pour cause d'épilepsie, n'en peut plus des incivilités et des défaillances du réseau Stan. Récit.

Il veut que ça sorte, que ça soit dit, écrit. Sébastien, 37 ans, épileptique de 120 kg, trimbale sa carte de handicapé dans sa poche depuis une quinzaine d'années, sans trop oser la sortir quand il monte dans un des bus du réseau Stan.

« Ce n'est pas facile d'accéder aux places réservées, de sortir sa carte en disant aux gens, je suis prioritaire... » Sébastien, qui ne peut pas conduire de véhicule, est totalement tributaire des transports en commun pour se déplacer dans l'agglomération, aller faire des courses, se balader, se rendre à son travail.

Il prend chaque matin le bus de la ligne 7, rue du 8e-RA, à Vandœuvre, pour gagner la rue Sainte-Catherine, à Nancy, avec un changement place de la République, afin de monter dans le tram.

Pannes à répétition

« Certaines rames du tram sont un peu mieux depuis qu'elles ont été refaites, mais il y a de plus en plus d'incivilités, de jeunes qui fument du shit, à l'arrière, des gens qui écoutent la musique sur leur smartphone sans mettre de casque, de voyageurs qui restent vissés sur les places réservées,



■ Sébastien, 37 ans, handicapé, est totalement tributaire des transports en commun nancéliens : « On pourrait largement faire mieux ! »
Photo Patrice SAUCOURT

d'autres qui restent campés devant les portes et qui empêchent ceux qui sont dehors de monter. J'en suis arrivé à un point de saturation qui m'a décidé à prendre le bus plus tôt, à 6 h 45, le matin, pour éviter les transports bondés, vers 7 h 30. Enfin, quand le bus passe ! »

Sébastien témoigne, en effet, de pannes à répétition sur les bus du réseau Stan, de passages supprimés momentanément pour cause de véhicules immobilisés. « Je suis copain avec pas mal de

chauffeurs parce que je parle beaucoup. J'ai appris que des mécaniciens sont partis en retraite et n'ont pas été remplacés chez Transdev... »

Sébastien s'est retrouvé au terminus de la ligne 7, il y a dix jours, près de Cora Houdemont, avec un bus dont le moteur refusait obstinément de démarrer. « J'entends plusieurs fois par semaine des voyageurs demander aux chauffeurs pourquoi le bus précédent n'est pas passé. Les chauffeurs

le savent, mais n'ont pas le droit de le dire. Je les plains ! »

Pas de transports le soir

Les portes qui se referment brutalement sur les usagers l'irritent également, « surtout quand ça arrive à des personnes âgées. Moi ça va, avec ma corpulence, je peux les repousser... »

Le grief le plus important est sans doute celui lié aux amplitudes horaires. « Après 21 h, c'est fini, je ne

peux pas rentrer chez moi, à Vandœuvre, il n'y a plus de transports en commun. Je ne peux donc pas sortir le soir, aller au cinéma. Sauf à dépendre d'autrui pour me déplacer. Ce n'est pas normal... »

La situation va encore se dégrader. À partir du 15 juillet prochain, le service des lignes 3 à 19 s'arrêtera à 20 h 30. Une catastrophe pour les personnes tributaires des transports en commun, comme Sébastien.

Philippe MERCIER

Moins de bus à partir du 15 juillet prochain

LE GRAND NANCY a annoncé récemment de nombreuses baisses de fréquences des bus sur le réseau Stan, à partir du 15 juillet prochain (notre édition du 13 novembre).

La fréquence d'heures creuses des lignes 3 et 4 sera portée de 10 à 15 minutes, sans toucher au niveau de fréquence en heures de pointe. La fréquence d'heures creuses de la ligne 15 passera de 30 à 40 minutes, comme sur l'ensemble des lignes 11 à 14.

La ligne 2 aura un traite-

ment particulier. Une fréquence unique de 8 minutes toute la journée sera appliquée « pour offrir un niveau de service équivalent à tous les utilisateurs de la ligne », justifie le Grand Nancy.

Les samedis

Une réduction de la fréquence de toutes les lignes de bus, à l'exception des lignes 1 et 2, a été décidée le samedi, avec les principes suivants :

Lignes 5 à 10 : fréquence identique toute la journée à 30 minutes. Lignes 11 à 15 :

fréquence identique toute la journée à 40 minutes.

Ligne 19 : fréquence à 60 minutes au lieu de 40 minutes.

Les fréquences seront également diminuées sur les lignes expérimentales 17 et 18.

Les lignes 3 à 19 verront par ailleurs leur amplitude horaire diminuer. À partir du 15 juillet, les horaires de fonctionnement iront de 7 h 30 à 20 h 30, au lieu de 6 h 30 à 21 h. Les lignes 1 et 2 restent inchangées.

Les dimanches

Une réduction de la fréquence des lignes 2, 5 à 10, et 6/16 a aussi été décidée le dimanche, avec les principes suivants :

Ligne 2 : fréquence à 20 minutes au lieu de 15 minutes.

Lignes 5 à 10 et 6/16 : fréquence à 60 minutes au lieu de 30 minutes.

Pendant les vacances

La fréquentation de la ligne 1, pendant les vacances scolaires (hors période estivale), restant égale à 70 % de

la fréquentation habituelle, une fréquence unique de 8 minutes toute la journée a été décidée pendant les vacances scolaires, au lieu des fréquences de 7 et 10 minutes appliquées aujourd'hui en fonction des tranches horaires.

La fréquentation de la ligne 2 étant marquée, pendant les vacances scolaires, comme elle l'est en semaine, une fréquence unique de 15 minutes sera appliquée. Toujours à partir du 15 juillet prochain.